



GEORGE SAND,

FEMME DE LETTRES ENGAGÉE EN POLITIQUE

Portrait de George Sand, par Auguste Carpentier, 1838, Musée de la Vie Romantique

GPRIL
Orléans-Tours

**George Sand,
petite fille de la Révolution et
« métisse sociale »**

***Je suis la fille d'un patricien et
d'une bohémienne. Je serai
avec l'esclave et avec la
bohémienne contre les rois et
leurs suppôts. George Sand***

Aurore Dupin, George Sand, en 1810 peinte par sa grand-mère Marie-Aurore de Saxe. Musée de la vie romantique à Paris.



Un engagement Républicain marqué par la conscience des injustices de classe

"Vive la République ! Quel rêve, quel enthousiasme et en même temps, quelle tenue, quel ordre à Paris ! J'en arrive, j'y ai couru, j'ai vu s'ouvrir les dernières barricades sous mes pieds. J'ai vu le peuple grand, sublime, naïf, généreux, le peuple français réuni au coeur de la France, au coeur du monde, le plus admirable peuple de l'univers.[...] La république est conquise, elle est assurée, nous y périrons tous plutôt que de la lâcher.[...] D'un bout de la France à l'autre, il faut que chacun aide la République et la sauve de ses ennemis. Le désir, le principe, le vœu fervent des membres du gouvernement provisoire est qu'on envoie à l'Assemblée Nationale des hommes qui représentent le peuple et dont plusieurs, le plus possible, sortent de son sein. Ainsi, mon ami, vos amis doivent y songer et tourner les yeux sur vous pour la députation. [...] Les poètes peuvent être comme Lamartine de grands citoyens, les ouvriers ont à nous dire leurs besoins, leurs inspirations.

**Correspondance de G. Sand, lettre à Charles Poncy,
poète ouvrier, 8 mars 1848**

BULLETIN DE LA RÉPUBLIQUE: N° 16.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR:

Paris, 15 avril 1848.

Citoyens,

Nous n'avons pu passer du régime de la corruption au régime du droit dans un jour, dans une heure. Une heure d'inspiration et d'héroïsme a suffi au peuple pour consacrer le principe de la vérité. Mais dix-huit ans de mensonge opposent au régime de la vérité des obstacles qu'un souffle ne renverse pas; les élections, si elles ne font pas triompher la vérité sociale, si elles sont l'expression des intérêts d'une caste, arrachée à la confiante loyauté du peuple, les élections, qui devaient être le salut de la République, seront sa perte, il n'en faut pas douter. Il n'y aurait alors qu'une voie de salut pour le peuple qui a fait les barricades, ce serait de manifester une seconde fois sa volonté, et d'ajourner les décisions d'une fausse représentation nationale.

Bulletin de la République n° 16,
le 15 avril 1848, rédigé par
George Sand pour le ministre
de l'intérieur du gouvernement
provisoire Ledru-Rollin

Un engagement pour l'émancipation des femmes



*Cette cause, c'est celle de la moitié du genre humain, c'est celle du genre humain tout entier ; car le malheur de la femme entraîne celui de l'homme, comme celui de l'esclave entraîne celui du maître. **George Sand, Préface d'Indiana, 1842***

George Sand habillée en homme, par Eugène Delacroix, 1834

Pour les droits civils mais pas pour le droit de vote des femmes

De George SAND

Aux membres du Comité Central

Je ne viens pas vous remercier d'avoir admis mon nom sur une quarantaine de listes au Comité central. [...]

Il ne m'a jamais semblé possible que l'homme et la femme fussent deux êtres absolument distincts. Il y a diversité d'organisation et non pas différence. Il y a donc égalité et non point similitude. [...]

Les femmes doivent-elles participer un jour à la vie politique ? Oui, un jour, je le crois avec vous, mais ce jour est-il proche ? Non, je ne le crois pas, et pour que la condition des femmes soit ainsi transformée, il faut que la société soit transformée radicalement.

Nous sommes peut-être déjà d'accord sur ces deux points. Mais il s'en présente un troisième. Quelques femmes ont soulevé cette question : Pour que la société soit transformée, ne faut-il pas que la femme intervienne politiquement dès aujourd'hui dans les affaires publiques ? J'ose répondre qu'il ne le faut pas, parce que les conditions sociales sont telles que les femmes ne pourraient pas remplir honorablement et loyalement un mandat politique.

La femme étant sous la tutelle et dans la dépendance de l'homme par le mariage, il est absolument impossible qu'elle présente des garanties d'indépendance politique, à moins de briser individuellement et au mépris des lois et des mœurs, cette tutelle que les mœurs et les lois consacrent.

Il me paraît donc insensé, j'en demande pardon aux personnes de mon sexe qui ont cru devoir procéder ainsi, de commencer par où l'on doit finir, pour finir apparemment par où l'on eut dû commencer. [...]

Vous comprendrez, citoyens, que je ne veuille point accepter la moindre solidarité apparente avec une tentative sur laquelle je n'ai pas été consultée. Vos suffrages me deviennent une injure et je me plains à votre conscience même de les avoir réunis à mon insu.

[...]

Réponse de George Sand aux rédactrices de la *Voix des Femmes* qui proposaient de la présenter comme candidate aux élections du 23 avril 1848.

Brouillon inachevé de George Sand aux membres du comité central, présenté par Michelle Perrot, *George Sand. Politique et polémiques*, Imprimerie nationale, 1996 p 534-542

George Sand, une femme libre face à ses détracteurs

Sur George Sand. - La femme Sand est le Prudhomme de l'immoralité. Elle a toujours été moraliste. Seulement elle faisait autrefois de la contre-morale. Aussi elle n'a jamais été artiste. Elle a le fameux style coulant, cher aux bourgeois. Elle est bête, elle est lourde, elle est bavarde. Elle a, dans les idées morales, la même profondeur de jugement et la même délicatesse de sentiment que les concierges et les filles entretenues. Ce qu'elle dit de sa mère. Ce qu'elle dit de la poésie. Son amour pour les ouvriers. Que quelques hommes aient pu s'amouracher de cette latrine, c'est bien la preuve de l'abaissement des hommes de ce siècle. [...]

Charles Baudelaire, *Mon cœur mis à nu*, journal intime



" La Gigogne politique de 1848 "
(George Sand, Aurore Dupin, Baronne Dudevant) (1804-1876) .
Caricature faite a Bourges en 1848 tirée de la collection romantique de Adolphe Jullien

George Sand, le retrait à Nohant

La répression mise en œuvre dès le coup d'État du 2 décembre 1851, réduit au silence les opposants. Les femmes qui s'étaient engagées en 1848 se taisent ou sont réprimées en tant que démocrates et en tant que « femmes publiques » qui ont subverti les identités de genre. C'est le triomphe des valeurs patriarcales et bourgeoises qui imposent une conception hiérarchique des rapports de sexe, selon les principes qui enferment les femmes dans une sphère privée sous contrôle masculin. George Sand quant à elle s'éloigne de Paris et se protège à Nohant...mais reste libre.



Maison de George Sand (1804-1876) (Aurore Dupin), Baronne Dudevant à Nohant Vic dans l'Indre. Gravure in Le Monde illustre de 1857

George Sand, reste libre grâce à sa correspondance sous l'Empire

Sélection de la Correspondance de George Sand, ses lettres traduisent le rôle de médiatrice de George Sand, ses inquiétudes sur la privation des libertés et sa vision de la politique extérieure.

AU PRINCE LOUIS-NAPOLÉON BONAPARTE, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

Paris, 20 janvier 1852

À M. LE CHEF DU CABINET AU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR, Paris, 1^{er} février 1852.

À M. JULES HETZEL, À PARIS , Paris, 20 février 1852

À JOSEPH MAZZINI, À LONDRES, Nohant, 23 mai 1852.

À M. CALAMATTA, À BRUXELLES, Nohant, 6 avril 1857.

À SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE, Nohant, 9 décembre 1857.

À M. CHARLES DUVERNET, À NEVERS, Nohant, 7 janvier 1860

À MAURICE SAND, À NOHANT, Paris, 1^{er} février 1866.

À M. JOSEPH DESSAUER, À VIENNE, Nohant, 5 juillet 1866.



Georgesand